

Pindibulum

théâtre

Lettres à Hélyonne

Hélyonne tourne les pages de l'album photos prises par Henri Barbusse sur le front durant les années 1914 - 1915 et relit ses lettres.

« **Lettres à Hélyonne** » est un spectacle interprété dans la classe.

Il a été réalisé à partir des « Lettres d'Henri Barbusse à sa femme », Hélyonne Mendès.

Le montage des photos de son album a été imaginé à partir d'images d'archive et sera projeté sur un écran au fil de la lecture des lettres.



Autoportrait d'Hélyonne Mendès

« Les lettres d'Henri Barbusse à sa femme » ont fait l'objet d'une première édition en 1937, deux ans après la mort de l'écrivain, chez Flammarion, la maison d'édition qui avait publié « Le Feu », prix Goncourt 1916.

Les objectifs

Comment raconter cette guerre aux élèves, si lointaine et si abstraite pour eux ?

Qu'est ce qu'une tranchée ? Henri Barbusse raconte comment il l'a fabriquée de nuit, et avec la photo de son album à l'appui, tout devient concret.

Les descriptions vestimentaires, les détails du quotidien, les termes utilisés, constituent une base riche pour l'enseignant.

Les lettres décrivent les relations humaines qui se nouent sur le front, mais aussi le rôle de l'être cher resté à l'arrière, et plus largement celui de la femme dans la guerre.

Le style vivant des lettres, parce qu'écrites le plus souvent dans l'urgence, et les images projetées, rendent les protagonistes très proches et renforcent l'intérêt des enfants pour cette page d'histoire.

C'est également pour l'élève une plongée dans ce 20^{ème} siècle naissant et ses découvertes.

Le théâtre tel que nous le pratiquons dans les classes est un vecteur d'émotions.

L'effet de surprise suscité par la survenue d'une équipe artistique dans l'intimité de la classe restera dans les mémoires.

Les lettres à Hélyonne Mendès

« J'ai toujours pensé même avant de partir, que ceux qui restent sont plus à plaindre que ceux qui partent. L'interminable attente, les mois qui succèdent aux mois sont mélancoliques à supporter. Cela me serre le cœur ».

Henri Barbusse écrit tous les jours (et parfois même deux fois par jour) à Hélyonne, sa jeune épouse.

Ces lettres, dans lesquelles il raconte sa vie de « poilu », sont une mine d'informations sur le quotidien des soldats au front.

Il décrit ses marches dans la boue et le poids de son chargement, le contenu des ses musettes, la construction de nuit des tranchées, ce qu'il a mangé, l'état de son pantalon bleu détrempe et sa capote déchirée...recousue avec du fil de fer.

Il raconte l'amitié qui le lie à son frère d'arme Emile Médard.

Quand les rats pullulent parce qu'ils sont chez eux dans les boyaux, Emile Médard, (affectueusement surnommé « Mimile » par Henri) a l'idée de faire venir un Fox Terrier pour les chasser.



**« Emile aime tellement les chiens
qu'il s'y est attaché énormément »**

Il raconte les moments de repos, les divertissements improvisés où l'on tente de s'amuser malgré le calvaire enduré, l'absence pesante des proches pour lesquels on fabrique des bijoux avec des morceaux d'obus.

A l'instar des autres poilus, Henri écrit aussi pour rassurer Hélyonne.

Parce qu'elle s'inquiète, pose des questions, veut se rapprocher du front, Henri redouble de détails, sans doute pour camoufler les grands événements, les combats et le déluge de feu.

Mais le courrier circule mal, et c'est l'attente exaspérante du vaguemestre, l'angoisse de la lettre qui n'arrive pas.

« Comme toi, j'éprouve le navrement de rester pendant l'appel des lettres, les mains vides et de partir en soupirant »

Et celles qui maintiennent en vie **« Comme tes lettres me font du bien »**.



« Le vaguemestre n'est pas encore passé... »

L'album photos

Henri Barbusse, dès le début de son incorporation réclame un appareil à pellicules, comble de la modernité. Il le demande à Hélyonne, « **pour fixer ces moments un peu exceptionnels que je vis ici** », toujours avec son souci de l'euphémisme pour ne pas l'effrayer.

« **J'hésite à te demander ton appareil, parce que des plaques, ce n'est pas pratique et commode. Il faudrait un appareil à pellicules** »

Il va l'obtenir grâce à Emile et à partir de ce moment, il va photographier tout ce qu'il peut tant qu'il a des pellicules.

« **Je t'envoie quatre pellicules à laver. Il faudra avoir un album où tu colleras toutes les épreuves et que nous garderons pour nous** ».

Dans notre montage, apparaissent quelques photos d'Henri Barbusse sur le front.

Elles sont rares puisque la plupart du temps, c'est lui qui photographiait et les envoyait à Hélyonne qui développait les épreuves. A cette époque, il n'y avait pas de déclencheur automatique.

L'album ayant malheureusement disparu, nous l'avons imaginé à partir des archives du centenaire de la Grande Guerre, celles issues du livre « Emile Médard, frère d'arme et ami d'Henri Barbusse », écrit par sa fille.



« Je m'aide de ce portrait de toi que je regarde souvent »

De cette époque des tranchées, Henri Barbusse et Emile Médard seront liés d'une très forte amitié qui se traduira par une correspondance bien après la guerre.

Des découvertes épatantes

Henri Barbusse s'émerveille des découvertes « épatantes » et « extraordinaires » en ce début du 20^{ème} siècle.

La bouteille thermos « **Ce matin nous avons bu chaud et fumant, du café mis là-dedans hier après le déjeuner** », les chaufferettes japonaises, la lampe électrique de poche, la montre lumineuse...

On découvre l'engouement qu'a suscité l'apparition de la bicyclette.

« J'ai envie de faire de la bicyclette. Il me semble que je ne vais plus savoir (...) Tu dois être tout à fait habile maintenant. Sais-tu tourner sur une route, sans descendre ? Moi, il me faudra réapprendre ».



La représentation en classe

« **Lettres à Hélyonne** » est un spectacle réalisé par Nadine Hermet, metteuse en scène de la compagnie Pindibulum Théâtre.

Hélyonne est interprétée en alternance par une comédienne de la compagnie, avec la participation de Nadine Hermet pour la projection d'images.

La représentation en classe dure environ 35 minutes et est suivie d'un échange avec les élèves et les enseignants.

Nous intervenons successivement auprès de deux classes dans une journée.

Pour pouvoir présenter ce spectacle dans la classe, il nous faut :

- L'ordinateur de la classe
- Un vidéo projecteur
- Un tableau blanc adapté au projecteur

- Le logiciel Microsoft Power Point (PPT) **ou** Le logiciel Microsoft Open office (ODP Impress)
- Une sortie son

Une vérification technique est à prévoir juste avant la représentation en présence de l'enseignant.



Contact

Nadine Hermet
Pindibulum théâtre
Email
Site web

06 72 89 55 97
09 52 38 63 82
pindibulum@free.fr
pindibulum.fr